

GUYANE

Vaste comme le Portugal (83 534 km²) mais sous-peuplée (157 000 habitants en 1999) la plus grande région française est une terre de contrastes où se côtoient traditions et hautes technologies.

Le produit intérieur brut par habitant est inférieur de plus de 40 % à la moyenne nationale, bien qu'il soit plus important que celui des pays voisins (Guyana, Surinam, Brésil).

L'activité économique comme la population, est essentiellement concentrée sur la bande littorale et plus particulièrement à Cayenne et ses communes limitrophes.

Au 1^{er} janvier 2000, la Guyane comptait près de 7 000 établissements dans le commerce, l'industrie et les services. Ce dernier secteur, est le plus important, avec 39 % du total des établissements. Il est suivi par le commerce, le bâtiment et l'industrie.

Un tissu industriel récent, dominé par des micro établissements

En Guyane, l'industrie demeure encore modeste, à l'exception du centre spatial de Kourou, puissant moteur du développement régional.

Le tissu industriel (industries agroalimentaires incluses) est constitué de plus de 900 établissements dont 59 % n'ont pas de salariés. Au total le secteur industriel (hors bâtiment et industrie spatiale) représente 13 % des entreprises, 8 % des effectifs salariés et près de 10 % de la valeur ajoutée guyanaise. 62 entreprises emploient 2 000 personnes, soit 66 % de l'effectif industriel.

Les créations d'entreprises augmentent depuis 2001, après avoir beaucoup diminué au cours du précédent Contrat de plan.

Un secteur de pointe : l'activité spatiale et sa sous-traitance

Les entreprises industrielles installées sur le site de Kourou se consacrent principalement à l'assemblage, à la préparation des lanceurs et au contrôle des opérations. Elles produisent également de la poudre, de l'oxygène, de l'hydrogène et de l'azote liquides. Elles se chargent de la maintenance des installations et de l'intégration des sous-systèmes satellites, ainsi que de leur assemblage et leur encapsulation.

Les activités du Centre Spatial Guyanais alimentent l'économie locale à travers plus de 70 entreprises sous-traitantes (industrielles et de services aux entreprises). Elles emploient plus de 2 000 salariés, principalement autour de Kourou.

Des activités traditionnelles peu diversifiées

Le secteur de l'énergie occupe un poids important dans l'économie guyanaise, en termes de chiffres d'affaires et de effectifs employés. D'autres activités industrielles sont présentes en Guyane. La filière bois regroupe moins d'une dizaine de scieurs. Elle produit 75 000m³ de grumes par an, transformées par une centaine d'entreprises industrielles ou artisanales.

Les industries agroalimentaires, valorisent des productions locales, comme le riz, la canne à sucre et les produits de la pêche. Comme aux Antilles, leurs productions se substituent aux importations (rhum, jus de fruits, produits laitiers, conserves alimentaires).

Les industries des matériaux de construction tirent partie d'une demande locale soutenue, mais elles sont également fortement tributaires des aléas de la demande publique.

L'activité minière aurifère reprend nettement depuis les années quatre-vingt. En 2001, la Guyane a ainsi produit 4 tonnes d'or provenant principalement de gisements alluvionnaires. Ces gisements (181 titres miniers) sont exploités par une centaine d'artisans et une trentaine de PME qui emploient plus de 900 salariés. L'exploitation future de gisements primaires pourrait s'avérer prometteuse.

Comme dans les autres DOM, le secteur de l'imprimerie s'est développé pour fournir notamment les grands distributeurs locaux de biens d'équipements ménagers en dépliants promotionnels.

Le manque de diversification du secteur productif est un problème structurel difficile à surmonter compte tenu de la quasi « insularité » du territoire et de l'étroitesse du marché local. Le manque de compétitivité des produits locaux ne favorise pas les exportations vers les pays riverains à faible pouvoir d'achat.

Néanmoins l'importance de l'effort financier consenti par les différents bailleurs de fonds au titre du programme 2000-2006 cofinancé par l'Etat, la Région et l'Union européenne (53M€ sur les lignes de crédits gérées par la DRIRE) devrait permettre de remédier aux faiblesses du tissu économique local. Cela permettra de développer de véritables filières de production à partir des ressources locales (agriculture, bois, pêche). En outre, le potentiel scientifique et technique de qualité (IRD, CIRAD...) et l'investissement industriel privé, encore insuffisant, seront également dynamisés.

*Le directeur de l'industrie,
de la recherche et de l'environnement Antilles- Guyane*

Chiffres clés (enquête auprès des entreprises de + de 5 salariés et dont le CA était supérieur à 5 MF/1999)

	IAA	Biens de consom.	Biens d'équip.	Biens interm.	Constr.	Total
Nombre d'entreprises	9	9	12	47	60	137
Nombre de salariés	210	132	144	993	1269	2748
Rémunérations (en M€)	4, 421	2,896	2,592	21,190	27,288	58,388
Valeur ajoutée (en M€)	7, 013	4,421	5,793	44,667	51,527	113,422
Investissements (en M€)	2, 134	0,00	0,00	3,811	2,744	8,689

Source : Insee

Chiffres clés (nombre d'établissements par taille et activité au 1^{er} janvier 2000)

Secteur d'activité	Aucun salarié	1 à 5 salariés	6 à 9 salariés	10 à 19 salariés	20 salariés et plus	Total
IAA	73	32	7	7	6	127
Biens de consommation	158	63	7	5	1	240
Biens d'équipement	124	48	10	5	4	195
Biens intermédiaires	159	82	25	21	20	325
Construction	838	347	34	34	20	1318
Total	1352	572	89	72	51	2205

Source : Insee